

Qu'est-ce que l'animation socioculturelle ?

Comment l'animation socioculturelle se présente-t-elle dans votre quotidien ? Quels sont les défis de cette profession ?

« Depuis plusieurs années, l'animation socioculturelle s'adapte à l'évolution des ressources et aux difficultés croissantes des pensionnaires d'EMS. Les activités communautaires sont complétées par d'autres tâches réalisées à titre individuel ou en petit groupe. »

« Il incombe à l'animation socioculturelle des foyers de jour tessinois (CDSA) d'identifier les besoins et les intérêts des individus. En cas de besoin avéré, son rôle consiste à concilier entre elles les motivations inconscientes ou évidentes des participant·e·s avec celles du réseau. Il s'agit ensuite de soutenir le bon déroulement d'activités dans lesquelles les participant·e·s peuvent s'impliquer activement dès leur conception et jusqu'à leur mise en œuvre, afin de profiter ensuite d'expériences communes.

Les défis et perspectives de notre profession consistent à créer et préserver au quotidien des « équilibres mobiles ». Soit à cultiver une attitude réceptive, afin que les participant·e·s acceptent de se laisser surprendre en douceur et d'améliorer en commun leur quotidien. Des compétences spécifiques seront stimulées au passage mais discrètement, afin de ne brusquer personne. Toutes les propositions sont les bienvenues et le respect mutuel constitue un objectif majeur. Dans le cadre de l'animation socioculturelle, il ne faut pas chercher à s'imposer mais rester sincère et à l'écoute des autres personnes, afin de recevoir d'elles la même attention en retour. »

Vasco Viviani, Silvia Avalli et Valentina Gnesa
Responsables des foyers de jour Pro Senectute de Solduno, Faido et Maggia (TI)



« L'animation socioculturelle a pour enjeu la cohésion sociale – soit la cohabitation et la participation active de chacune et chacun à la vie sociale. En tant que déléguée aux personnes âgées, j'accompagne la commune dans le développement d'idées, de plans d'action et de stratégies visant à promouvoir et mettre en œuvre une bonne politique du troisième âge, et je joue un rôle de médiatrice entre les autorités, les actrices et acteurs ainsi que la population. Je coordonne, j'informe, j'encourage les coopérations et le travail en commun, et j'accompagne les processus de mise en place de nouvelles structures et de nouveaux projets.

Après une phase d'évaluation des besoins et de la demande, un plan d'action régional en faveur de la vieillesse a vu le jour, ainsi que la vision d'une « communauté bienveillante ». La première réalisation majeure de ce plan d'action a été la création d'un centre de rencontres.

En réponse à l'évolution démographique, les visions qu'on a du vivre ensemble, de la culture du soin et des structures de prise en charge s'avèrent importantes. Les communes ou les quartiers urbains ont toujours plus besoin d'un accompagnement professionnel pour l'élaboration et le déploiement de leur politique du troisième âge et de leur politique sociale. L'un des défis d'une telle activité réside certainement dans sa position médiatrice entre les différentes langues, entre les besoins des individus et leurs avis divergents. »

Stefanie Lüthi
Déléguée aux personnes âgées et aux projets intergénérationnels à Grosshöchstetten (BE)

« Dans mon quotidien, l'animation est une paire de lunettes à verres colorés, qui va mettre en valeur les ressources et les diamants bruts qui se logent au cœur de chaque être humain, dans tout groupe voire au niveau de la société.

L'animation socioculturelle en EMS joue un double rôle. Le premier est tourné vers les résidentes et résidents : elle est garante que les personnes accompagnées disposent toujours d'espaces de décision, d'expression et de réalisation de leurs envies. Le second est un rôle institutionnel : elle s'assure que l'EMS demeure un lieu de vie et d'envies, ouvert et social.

Depuis plusieurs années, l'animation s'adapte à l'évolution des ressources et difficultés des personnes hébergées en EMS. L'action en individuel et en petit groupe se développe en complément aux activités communautaires. Ces démarches sont justes et nécessaires. Maintenant, pour garantir un équilibre de l'accompagnement, le défi me semble être de rester ce garant d'une vie variée et respectueuse de l'autonomie de la personne accompagnée. L'animation est un « gardien » pour que l'EMS demeure un lieu de vie, malgré les pressions sur le système de santé et les entrées de plus en plus tardives. Il s'agit de ne pas se perdre et de ne pas perdre la mission socioculturelle de l'accompagnement. La complémentarité soins-social est à poursuivre, et surtout à réancrer après ces années COVID axées sur le sanitaire. »

Valérie Genoud
Responsable socioculturel et maintien à domicile, membre de la direction à la Fondation Silo (EMS, Échichens, VD)